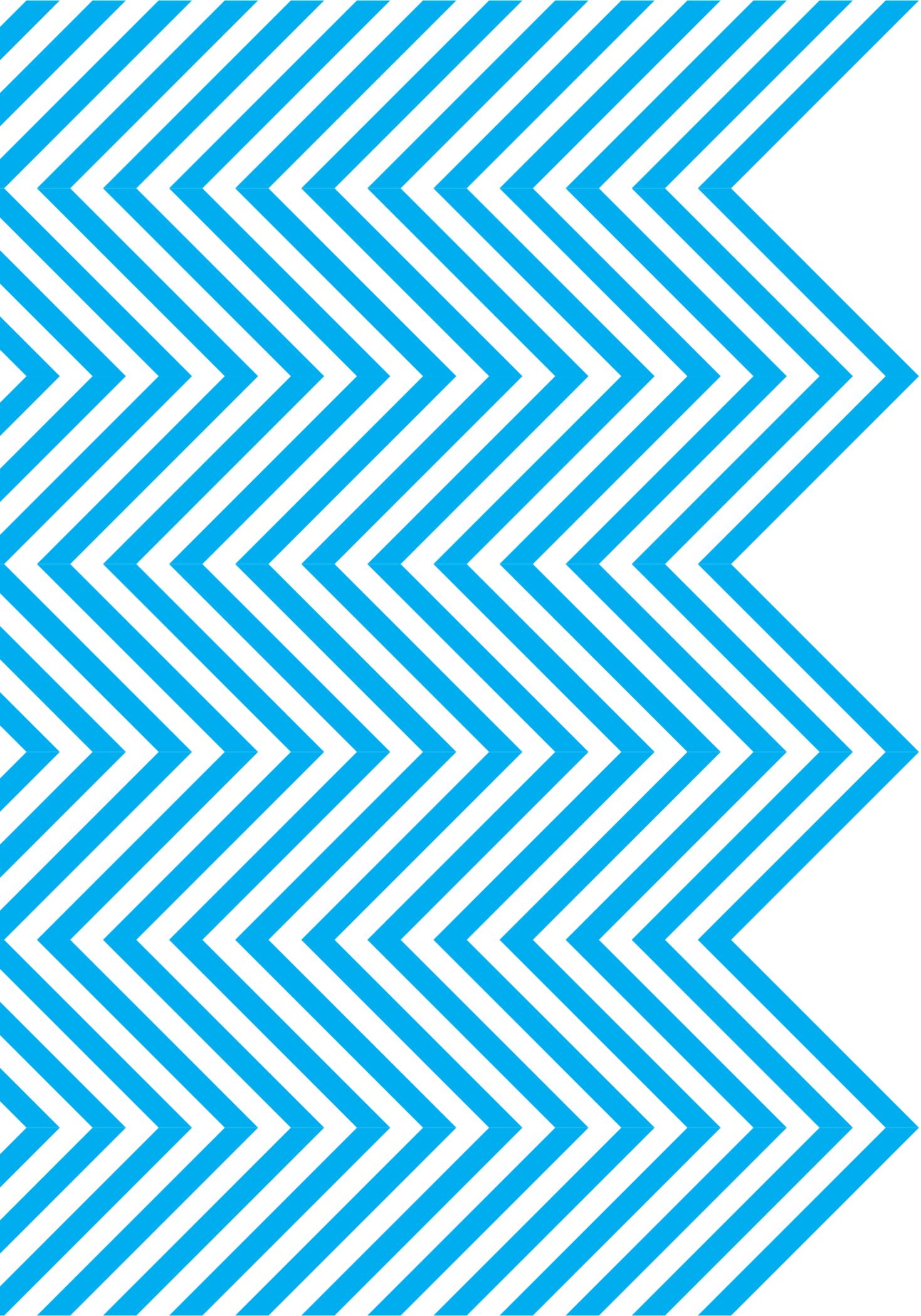


ELECTRIC

PET SHOP BOYS





# ELECTRIC PET SHOP BOYS PAROLES TRADUCTION & ANALYSES

Lors de la sortie de l'album précédent, ELYSIUM, Neil et Chris ont été heurté par une critique de fan qui considérait l'album trop « soft pop » et manquant de titres punchy !

Ils ont eu l'idée de créer en réaction ELECTRIC, en en faisant un album entièrement dance, et pour se faire ont fait appel au producteur Stuart Price, connu dans le milieu pour ses productions sous différents pseudonymes (Jacques Lu Cont, Les Rythmes Digitales), mais aussi pour d'autres (dont le plus connu, « Confessions on a Dancefloor » de Madonna, 2005).

Ainsi, ce qui devait d'abord être un projet à part (Disco 5) est devenu le 12ème album de leur carrière.

ÀUTEURS DES TEXTES : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE SAUF : THE LAST TO DIE : BRUCE SPRINGSTEEN,  
LOVE IS À BOURGEOIS CONSTRUCT : TENNANT/LOWE/PURCELL, THURSDAY : TENNANT/LOWE/GLEAVE  
PUBLIÉS PAR X2 RECORDINGS LIMITED  
ARTWORKS DESIGN : MARK FARROW \ PHOTOS : JOHN WRIGHT \ PHOTOS AFFICHE CONCERT : PELLE CREPIN  
ÀTEUR DES TRADUCTIONS & ANALYSES : © GIAC THE LAD FROM PESHOPBOYSINPARIS FORUM  
DESIGN : © PHILIPPE CARINI WWW/PCDD.FR \ PHOTOS CONCERT : © PAN DALAN

# AXIS

Turn it on  
Electric  
Electric energy  
Turn it on  
Electric  
Electric energy  
Power it up and turn it on  
Electric  
Turn it up  
Electric  
Feel the power  
Electric energy  
Electric  
Turn it on  
Plug it in  
Charge it up  
Electric energy  
Turn it on  
Electric energy  
Electric  
Turn it on

# AXE

Allume !  
Électrique,  
Énergie électrique  
Allume !  
Électrique  
Énergie électrique  
Branche le moteur et allume !  
Électrique  
Allume !  
Électrique  
Ressens l'énergie !  
Energie électrique  
Électrique  
Allume !  
Branche-toi  
Et fais péter !  
Énergie électrique  
Allume !  
Énergie électrique  
Électrique  
Allume !

Essentiellement techno, avec quelques paroles de Neil et Chris, « Axis » a la tâche d'ouvrir l'album ELECTRIC et la tournée du même nom et il le fait avec un certain panache !

L'axe, à proprement parler de la chanson et de l'album, est de faire danser. Le titre invite donc à se mettre en condition afin de recevoir une dose d'énergie électrique ! Le titre aurait été composé un soir de beuverie en rentrant d'une soirée karaoké en février 2011. Stuart Price, après avoir travaillé dessus, l'aurait même passé un soir dans un club sans la permission des Boys, ce qu'ils ont trouvé excitant !

« Axis » fut le teaser de l'album quelques mois avant sa sortie et a eu droit à sa vidéo et à un remix, même s'il n'est pas considéré comme un single à part entière.

# BOLSHY

Raise your voice  
Start a feud  
Spoilt for choice  
I hesitate  
To intrude

Oh, Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Where you lead my heart will go

Give me a sign  
Give me a smile  
I'll wait if you say  
It'll be worth my while  
There you are pretending you're lonely  
I don't believe you don't know you could own  
You don't know you could own  
You don't know you could own me

Oh, Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Where you lead my heart will go

Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Where you lead, my heart will go

Oh  
Where you lead my heart will go  
  
There you are pretending you're lonely  
I don't believe you don't know you could own me  
There you are pretending you're lonely  
I don't believe you don't know you could own me  
you don't know you could own me  
you don't know you could own me  
you don't know you could own (x10)  
you don't know you could own me

Oh, Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Bolshy, Bolshy, Bolshy, oh!  
Where you lead my heart will go

# BOLSHY

Fais-toi entendre !  
Que la querelle commence !  
Tu es trop gâté par le choix  
J'hésite à m'introduire

Oh Bolshy Bolshy Bolshy Oh  
Où tu iras, mon cœur suivra

Fais-moi un signe  
Fais-moi un sourire  
Je pourrais attendre si tu me dis  
Que ça en vaut la peine  
Tu me prétends être seul  
Je n'arrive pas à croire que tu ne saches pas  
Que je pourrais être tout à toi !

Oh Bolshy Bolshy Bolshy Oh  
Où tu iras, mon cœur suivra

Je n'arrive pas à croire que tu ne saches pas  
Que je pourrais être tout à toi !  
Tu ne sais pas que tu peux me posséder  
Tu ne sais pas que tu peux posséder

Tu ne sais pas que tu peux posséder...  
Tu ne sais pas que tu peux me posséder

Oh Bolshy Bolshy Bolshy Oh  
Où tu iras, mon cœur suivra

Dans «Bolshy », le narrateur est amoureux d'un communiste (c'est le raccourci de « Bolshhevik » en anglais). C'est aussi le synonyme de turbulent (d'où la musique tapageuse?). Par contre, ces sentiments ne sont pas partagés par le russe en question.

Le centre du morceau réside dans la phrase : « Je pourrais être tout à toi ». Elle est répétée tellement de fois qu'elle révèle une ironie subtile : en effet, les marxistes bolchéviques rejettent le concept de possession et de propriété. Ainsi, quand le narrateur répète indéfiniment à l'objet de ses tourments qu'il pourrait lui appartenir, il le met au défi de renier ses croyances.

À noter que la voix féminine qu'on entend durant toute la chanson répète en russe de façon automatique et littérale tout ce que chante Neil, ce qui souvent ne veut rien dire dans la langue initiale.

«Bolshy », au contraire de nombreux morceaux d'ELECTRIC, ne fut pas écrit à Los Angeles lors des sessions d'ELYSIUM, mais bien après, en vue de cet album dance.

# LOVE IS A BOURGEOIS CONSTRUCT

I've been taking my time for a long time  
Putting my feet up a lot  
Speaking English as a foreign language  
Any words that I haven't forgot  
I've been thinking how I can't be  
bothered  
To wash the dishes or remake the bed  
What's the point when I could doss  
instead?

I've been hanging out with various riff-  
raff  
Somewhere on the Goldhawk Road  
I don't think it's gonna be much longer  
'Til I'm mugging up on the penal code  
Love is a bourgeois construct  
So I've given up on the bourgeoisie  
Like all their aspirations it's a  
fantasy

When you walked out you did me a favour  
You made me see reality  
That love is a bourgeois construct  
It's a blatant fallacy  
You won't see me with a bunch of roses  
Promising fidelity  
Love doesn't mean a thing to me

Talking tough and feeling bitter  
But better now it's clear to me  
That love is a bourgeois construct  
So I've given up the bourgeoisie  
Oh oh oh oh oh  
Oh oh oh oh oh  
Oh oh oh oh oh

While the bankers all get their bonuses  
I'll just get along with what I've got  
Watching the weeds in the garden  
Putting my feet up a lot  
I'll explore the outer limits of boredom  
Moaning periodically  
Just a full-time lonely layabout that's  
me

When you walked out you did me a favour  
It's absolutely clear to me  
That love is a bourgeois construct  
Just like they said in university  
I'll be taking my time for a long time  
With all the schadenfreude it's cost  
Calculating what you've lost

Now I'm digging through my student  
paperbacks  
Flicking through Karl Marx again  
Searching for the soul of England  
Drinking tea like Tony Benn  
Love is a bourgeois construct  
So I'm giving up the bourgeoisie  
Until you come back to me

Bourgeois-Bourgeoisie  
Oh oh oh oh oh

Talking tough and feeling bitter  
But better now it's clear to me  
That love is a bourgeois construct  
So I've given up the bourgeoisie

# L'AMOUR EST UNE CONSTRUCTION BOURGEOISE

Ca fait un moment déjà que je ne glande pas  
grand-chose,  
Les doigts de pieds en éventail.  
Je parle l'anglais comme si c'était une langue  
étrangère,  
Y a-t-il un mot que j'ai déjà oublié ?  
Je me disais encore combien ça m'est égal  
De laver la vaisselle ou refaire le lit  
Pour quoi faire ?  
Alors que je pourrais être en train de pioncer !

On me voit traîner avec différentes canailles,  
Quelque part sur la route de GoldHawk.  
Je crois que dans pas longtemps,  
Je vais me rafraîchir la mémoire sur le code  
pénal !  
L'amour est une construction bourgeoise,  
Alors j'ai abandonné la bourgeoisie !  
C'est une invention, comme tout ce à quoi ils  
aspirent !

Quand tu m'as quitté, tu m'as rendu service,  
Tu m'as fait voir la vérité en face :  
L'amour est une construction bourgeoise,  
C'est un mensonge éhonté !  
Vous ne me verrez jamais avec un bouquet de roses  
Promettant fidélité.  
L'amour ne veut rien dire pour moi !

Je parle durement et je me sens amer  
Mais je vois très clair à présent :  
L'amour est une construction bourgeoise  
Alors je laisse tomber la bourgeoisie !  
Oh oh oh oh oh

Le personnage qu'interprète Neil dans la chanson semble très amer à cause d'une relation amoureuse qui l'a déçu. Ainsi, en employant le mot bourgeois pour qualifier l'amour, il suggère que ce sentiment n'est pas réel mais qu'il est uniquement une construction bourgeoise, inventée par la classe bourgeoise pour les bourgeois eux-mêmes et pour des raisons autre que l'amour sentimental (principalement le mariage de raison). Depuis, il fait l'apologie de la paresse, l'amour perdu ayant été sa seule raison de vivre.

Alors que les paroles sont tristes, les PSB, comme ils le font souvent, emballent le tout d'une mélodie douce-heureuse, limite enfantine. « Love is a bourgeois construct » s'apparente à leurs morceaux grandiloquents tels que « Go West », « A Red Letter Day » ou encore « Delusions of Grandeur » par son côté fanfare et ses paroles pince-sans-rire. Neil s'est inspiré du roman de David Lodge « Nice Work » (1988) pour le thème de la chanson.

Le morceau le plus long d'ELECTRIC (6.30) contient un sample de « Chasing Sheep Is Best Left to Shepherds » de Michael Nyman qui s'est lui-même inspiré d'Henry Purcell (c'est pourquoi c'est uniquement ce dernier qu'on retrouve dans les crédits).

Alors que les banquiers gagnent tous leurs bonus  
Je me satisfais de ce que j'ai,  
Regardant l'herbe pousser  
Toujours les doigts de pieds en éventail.  
Je vais explorer les limites ultimes de l'ennui  
Et bayer aux corneilles.  
Le fainéant solitaire à temps-plein, c'est moi !

Quand tu m'as quitté, tu m'as rendu service,  
Tu m'as fait voir la vérité en face :  
L'amour est une construction bourgeoise,  
Comme ils disent à l'université.  
Je ne vais pas glander grand-chose pour un long  
moment,  
En prenant un malin plaisir  
À faire le compte de tout ce que tu as perdu en  
me laissant.

Maintenant, je remets le nez dans mes bouquins  
d'étudiant,  
Je feuillette Karl Marx à nouveau,  
À la recherche de l'âme de l'Angleterre,  
Buvant du thé comme Tony Benn.  
L'amour est une conception bourgeoise  
Alors j'ai abandonné la bourgeoisie  
Jusqu'à ce que tu reviennes à moi !

Bourgeois-bourgeoisie  
Oh oh oh oh oh

Je parle peut-être durement et je me sens amer  
Mais j'y vois plus clair à présent :  
L'amour est une construction bourgeoise  
Alors je laisse tomber la bourgeoisie !

# FLUORESCENT

You walk in  
And light up the room

You've been living  
In a looking glass-scene  
Since you  
Were seventeen  
I can't deny  
You've made your mark  
With the helicopters and  
The occasional oligarch

Brighter and brighter and brighter you  
burn  
When you're in this mood  
There's no return

Life's a gamble  
Throwing the dice  
Every scandal  
Has its price

Brighter and brighter and brighter you  
burn  
When you're in this mood  
There's no return

Fluorescent

Fluorescent  
Incandescent  
Fluorescent  
Incandescent

You walk in  
And light up the room

At midnight  
It's time for business  
But who  
Will bear witness  
To your beauty  
And your fame  
And how well  
You've played the game  
(You've played the game...)

Brighter and brighter and brighter you  
burn  
When you're in this mood  
There's no return  
Life's a gamble  
Throwing a dice  
Every scandal  
Has its price

Brighter, brighter and brighter you  
burn  
When you're in this mood  
There's no return  
Fluorescent

Fluorescent  
Incandescent  
Fluorescent  
Incandescent

Incandescent

# FLUORESCENT

Dès que tu entres,  
Tu illumines la pièce !

Tu as toujours vécu  
Comme dans un bocal à la vue de tous  
Depuis que  
Tu as dix-sept ans

C'est un fait,  
Tu t'es fait remarquer  
Avec tous ces hélicoptères  
Et l'oligarque occasionnel

Tu brilles et tu brilles tellement  
Quand tu es dans cet état  
Il n'y a point de retour  
La vie est un jeu  
Jette les dés  
Chaque scandale  
À son prix

Fluorescent  
Incandescent

À minuit  
Les affaires commencent  
Mais qui remarquera  
Ta beauté  
Et ta célébrité  
Et combien tu t'es bien débrouillé(e) ?

Fluorescent  
Incandescent

Tu brilles et tu brilles tellement  
Quand tu es dans cet état  
Il n'y a point de retour  
La vie est un jeu  
Jette les dés  
Chaque scandale  
À son prix

Fluorescent  
Incandescent

« Fluorescent » parle d'une personne qui grâce à sa beauté « incandescente » fréquente une certaine élite et joue avec le danger et le scandale.

Les adjectifs "Fluorescent" et "Incandescent" sont ici utilisés pour souligner le fait que cette personne se voit dès qu'elle entre quelque part. Mais on sent une pointe de pessimisme quant à son futur car elle « brille et brille tellement » qu'elle pourrait finir par se brûler les ailes et s'éteindre un jour (ou une nuit). Critique de Neil sur le côté éphémère de la beauté et la célébrité ?

Musicalement, avec ses relents à la « Fade to Grey » de Visage, les PSB dirent avoir voulu rendre hommage à la période New Romantics qui faisait rage au début des années 80 en Angleterre.

"Fluorescent" fut la dernière chanson écrite pour ELECTRIC (avril 2013), si bien que les Boys ont dû retarder la sortie de l'album d'un mois pour pouvoir l'inclure.

# INSIDE A DREAM

Taking a ride inside a dream,  
Living a world I've never seen.  
Wishes come true that should have been,  
Looks familiar, feels obscene.

Inside a dream x6

“The Land of Dreams  
Is better far  
Above the light  
Of the morning star”

Driving along the song will play,  
Something I only heard today.  
A new melody with such delay,  
The music will never fade away

“The Land of Dreams  
Is better far  
Above the light  
Of the morning star “

# À L'INTÉRIEUR D'UN RÊVE

En voyageant à l'intérieur d'un rêve,  
Je vois un monde que je n'aurais jamais imaginé.  
Les rêves deviennent réalité comme ils auraient dû l'être  
Tout a l'air si familier et obscène à la fois

À l'intérieur d'un rêve (6x)

Le Monde des Rêves  
Est bien meilleur ailleurs  
Au-dessus de la lumière  
De l'étoile du matin

On entendra la chanson jouer pendant qu'on roulera  
Un air que j'aurais seulement entendu aujourd'hui  
Une nouvelle mélodie avec beaucoup d'écho  
La musique ne s'arrêtera jamais

Le Monde des Rêves  
Est bien meilleur ailleurs  
Au-dessus de la lumière  
De l'étoile du matin

Les paroles de cette chanson sont extrêmement vagues et impressionnistes et peuvent être sujettes à différentes interprétations.

Le premier couplet situe l'histoire dans le monde des rêves. Le deuxième pourrait être une scène vécue lors de leur séjour à Los Angeles alors qu'ils enregistraient ELYSIUM, « The Land of Dreams » étant aussi le surnom qu'on donne aux Etats-Unis et spécifiquement la Californie.

Mais Neil a confirmé que le refrain était directement emprunté à un poème de William Blake (1757-1827), « The Land of Dreams », où un petit garçon, qui a perdu sa maman, dit à son père qu'il a rêvé d'elle et ainsi qu'il attend patiemment de la rejoindre dans le monde des rêves. On peut faire le lien avec la perte des parents de Neil qui lui a déjà inspiré « Leaving » sur l'album précédent.

# THE LAST TO DIE

We took the highway till the road went black

We marked Truth Or Consequences on our map

A voice drifted up from the radio  
Some other voice from long ago

Who'll be the last to die for a mistake?

The last to die for a mistake?

Whose blood will spill? whose heart will break?

Who'll be the last to die for a mistake?

The kids asleep in the back seat

We're just counting the miles you and me

We don't measure the blood we've drawn anymore

We just stack the bodies outside the door

Who'll be the last to die for our mistakes?

The last to die for our mistakes?

Whose blood will spill? whose heart will break?

Who'll be the last to die for our mistakes?

The sun it sets in flames as the city burns

Another day gone down as the evening turns

And I hold you here in my heart  
As things fall apart

A downtown window flushed with light  
Faces of the dead at five  
I see her martyr's silent eyes  
Petition the drivers as we pass by

Who'll be the last to die for our mistakes?

The last to die for our mistakes?

Whose blood will spill? whose heart will break?

Who'll be the last to die for our mistakes?

Who'll be the last to die for our mistakes

The last to die for our mistakes?

Tyrants and kings both meet the same fate

Strung up at your city gate

Who'll be the last to die for our mistakes?

# LE DERNIER À MOURIR

Nous avons pris l'autoroute jusqu'à ce que la route s'obscurcisse

Nous avons écrit Vérité ou Conséquences sur notre carte

Une voix suintait de l'autoradio  
Elle nous faisait penser à une voix d'autrefois

Qui sera le dernier à mourir pour une erreur ?

Le dernier à mourir pour une erreur ?

Dont le sang se déversera ? dont le cœur se brisera ?

Qui sera le dernier à mourir pour une erreur

Les enfants dorment sur la banquette arrière

Nous comptons juste les bornes toi et moi

Nous ne mesurons plus le sang qui a coulé

Nous empilons juste les corps à l'extérieur de la portière

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Dont le sang se déversera ? dont le cœur se brisera ?

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Le soleil s'enflamme alors que les villes brûlent

Un autre jour s'en va tandis que la nuit arrive

Et je te garde dans mon cœur  
À l'ors que tout fout le camp

Une fenêtre des faubourgs baignée de lumière

« La Mort en direct » à 17 heures

Je vois ses yeux silencieux de martyre

Qui nous questionnent alors que nous passons à côté

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Le dernier à mourir pour nos erreurs?

Dont le sang se déversera ? dont le cœur se brisera ?

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Le dernier à mourir pour nos erreurs ?

Les tyrans et des rois chuteront tous de la même façon

Pendus à la porte des villes.

Qui sera le dernier à mourir pour nos erreurs ?

« The Last To Die » est une reprise de Bruce Springsteen qui figure sur son album MAGIC (2007).

La phrase « Qui sera le dernier à mourir pour une erreur ? » a été prononcé par John Kerry, alors secrétaire d'état des Etats-Unis en 1971, qui critiquait vivement la politique du Président Nixon durant la guerre du Vietnam.

Les Boys en faisant leur cette chanson prennent position contre l'alliance de la Grande Bretagne avec les Etats-Unis lors du conflit de la guerre en Irak. Pour la petite histoire, c'est la sœur de Chris qui leur a fait découvrir ce morceau.

# SHOUTING IN THE EVENING

Shout!

Oh, What a feeling!

Shouting in the evening!

Shout!

What? What? What? What? What? What? What? What?

How? How ? How ? How ? How ? How ? How ? How ?

When? When? When? When? When? When? When? When?

Now! Now! Now! Now! Now! Now! Now! Now!

That feels so good ! That feels so good !

# CRIER LA NUIT

Crie !

Oh, quelle sensation !

Crier la nuit !

Crie !

Quoi ?

Comment ?

Quand ?

Maintenant !

C'est si bon ! C'est si bon !

Titre expérimental de par ses sons technoïdes et qu'on attribue volontiers à Chris, il aurait aisément pu faire partie de RELENTLESS, sorti 20 ans plus. Pour les paroles, Neil a confessé s'être inspiré du tube de Lionel Richie « Dancing on the ceiling » (1986), dont le refrain commence par « Oh what a feeling ».

« Crier la nuit » est une expression utilisée dans le milieu du théâtre pour décrire et définir le fait de jouer sur scène. On attribue cette phrase à l'acteur Michael Gambon, plus connu aujourd'hui pour son rôle du Professeur Dumbledore dans les films d'Harry Potter. Neil l'a détourné pour lui donner un sens plus « rave » et aller de paire avec la musique déjantée de Chris.

Ce morceau fut écrit en juillet 2011 alors que les Boys étaient en tournée avec les Take That. C'est le titre le plus court d'ELECTRIC (3.36).

# THURSDAY

Will you love me or leave me?  
I'm here, retrieve me  
Don't say it's over, over, over

Come on, don't fight it  
The time's still right for it  
And it's not over, over, over

I need some meaning  
Expressed with feeling  
It's not over, over, over

The way you look at me  
It speaks of intimacy  
And it's not over, over, over

C'mon!  
Why not?

Thursday, then Friday  
It's soon gonna be the weekend  
Let's start it tonight, Babe  
Stay with me for the weekend

It's Thursday night  
Let's get it right  
I want to know you're gonna stay for  
the weekend  
Starting tonight  
Let's do it right  
I want to know you're gonna stay for  
the weekend  
Thursday, Friday, Saturday, Sunday  
I want to know you're gonna stay for  
the weekend  
Thursday, Friday, Saturday, Sunday  
Stay with me for the weekend  
It could be now  
Could be tomorrow  
But it's not over, over, over

I'm lost in a dream  
About you and me  
And it's not over, over, over

And when I wake

I'll call it fate  
That it's not over, over, over

Today, tomorrow  
Just speak, I'll follow  
And it's not over, over, over

C'mon!  
Why not?

Chorus

Take that trip down memory lane  
Where you're never gonna feel the same  
Where you're never gonna take the  
blame

Change your name  
Now you out the game  
So you head outside

Feel the rain  
Something in your brain  
Can't break the chain

Same mistake again  
Fake the pain again  
Day to day you prowl

Wakey-wakey now  
Holy cow, you're in doubt  
You left and now you feel down  
Your heart lies back in that town  
So creep back in, don't make a sound  
Or lose your crown again, sleep around  
again

Tell your friends that you're proud  
Or ask yourself what you really want  
from life

Don't follow that crowd

I never tried to make you walk into  
the deep end  
And now I find myself awake from all  
the weekend

I never tried to cause that Sunday  
morning creep-in

I want to stay but I must row that  
boat home

Chorus

# JEUDI

Est-ce que tu m'aimeras ou me laisseras ?  
Je suis là, récupère moi  
Ne dis pas que c'est fini, fini, fini.

Allez, laisse-toi faire  
C'est le bon moment  
Et ce n'est pas fini, fini, fini.

J'ai besoin d'une raison  
Exprimée avec des sentiments  
Ce n'est pas fini, fini, fini.

La façon dont tu me regardes  
Ca appelle l'intimité  
Ce n'est pas fini, fini, fini.

Allez...  
Pourquoi pas ?

Nous sommes jeudi et bientôt vendredi  
Le week-end va vite arriver.  
Commençons-le dès ce soir chéri,  
Reste avec moi pour le week-end.

Nous sommes jeudi soir,  
Commençons-le bien.  
J'aimerais savoir que tu restes pour le week-end  
Jeudi, vendredi, samedi, dimanche  
Commençons-le ce soir  
Jeudi, vendredi, samedi, dimanche  
J'aimerais savoir que tu restes pour le week-end

Ca pourrait être maintenant,  
Ca pourrait être demain  
Mais ce n'est pas fini, fini, fini.

Je suis perdu dans un rêve  
Où nous sommes toi et moi  
Et ce n'est pas fini, fini, fini.  
Et quand je me réveillerais

Je dirai que c'est le destin,  
Que ce n'est pas fini, fini, fini.

Aujourd'hui, demain  
Quoique tu dises, je te suivrai  
Et ce n'est pas fini, fini, fini.

Allez...  
Pourquoi pas ?

Refrain

(Rap d'Example)  
Si tu te penches sur tes souvenirs,  
Jamais tu ne t'es senti pareil,  
Jamais tu n'as ressenti la honte.  
Change de nom,  
Tu n'es plus dans la course maintenant,  
Alors tu cherches au-dehors.  
Ressens la pluie,  
Quelque chose en toi  
Ne veut pas lâcher.  
Toujours la même erreur,  
Tu fais semblant d'avoir mal.  
Tu rôde au jour le jour..  
On se réveille maintenant !  
Putain de vache, tu as le doute!  
Tu es parti et maintenant tu te sens mal !  
Ton cœur te ramène toujours à cette ville.  
Alors viens en rampant, sans faire de bruit,  
Perds de nouveau ta couronne, couche à gauche et  
à droite,  
Dis à tes amis que tu es fier  
Ou demande-toi ce que tu veux vraiment faire de  
ta vie,  
Mais ne joue pas au mouton !

Refrain

La chanson se déroule un jeudi soir, où le narrateur essaie de convaincre son prétendant, hésitant, de rester avec lui pour le week-end. Il rêve en fait d'une relation longue durée mais a peur de l'exprimer (d'où les couplets où la voix de Neil est en retrait) et de l'effrayer.

Chris a écrit cette chanson un jeudi, d'où son nom, et l'avait intitulé au départ « Thursday night special ». L'idée d'y inclure un rap a été très tôt évoquée et ils en avaient même téléchargé un de Nicky Minaj qui faisait l'affaire. Au moment de chercher un possible candidat pour la version finale, Stuart qui travaillait alors sur le prochain album d'Example, lui a simplement soumis l'idée de la collaboration et Elliot Gleave (son vrai nom) en fut enchanté ! Il a même apporté sa propre touche pour la partie chantée qui n'était pas prévue au départ.

On retrouve Chris, qui nous énumère les journées du week-end, sur ce morceau et plusieurs autres de l'album, alors qu'il avait été totalement absent d'ELYSIUM.



# VOCAL

I like the people  
I like the song  
This is my kind of music  
They play it all night long  
I like the singer  
He's lonely and strange  
Every track has a vocal  
And that makes a change  
And everything about tonight feels  
right and so young  
And anything I'd want to say out loud  
will be sung

It's in the music  
It's in the song  
Everyone I hoped would be around has  
come along  
For the music

It's in the music  
It's in the song  
And the feeling of the warmth around  
us all is so strong  
It's in the music

And everything about tonight feels  
right and so young  
And anything I'd want to say out loud  
will be sung  
This is my kind of music  
They play it all night long

Expressing passion  
Explaining pain  
Aspirations for a better life are  
ordained

And everything about tonight feels  
right and so young  
And anything I'd want to say out loud  
will be sung  
This is my kind of music  
They play it all night long  
It's in the music

# VOCAL

J'aime les gens  
J'aime la chanson  
C'est la musique que j'aime  
Ils la jouent toute la nuit

J'aime le chanteur  
Il a l'air solitaire et bizarre  
Chaque morceau a des paroles  
Et c'est ce qui fait la différence

Ce soir tout est au mieux dans le  
meilleur des mondes  
Et tout ce que j'aurais eu envie de  
dire sera chanté haut et fort

Ça vient de la musique  
C'est dans la chanson  
Tous les amis que j'espérais voir sont  
là  
Pour la musique

Ça vient de la musique  
C'est dans la chanson  
Et le sentiment de chaleur qui nous  
entoure est si fort  
Ça vient de la musique

Ce soir tout est au mieux dans le  
meilleur des mondes  
Et tout ce que j'aurais eu envie de  
dire sera chanté haut et fort  
C'est la musique que j'aime  
Ils la jouent toute la nuit  
Ça vient de la musique

Qui exprime la passion  
Qui explique la peine  
Aspirer à une vie meilleure est un  
ordre !

Ce soir tout est au mieux dans le  
meilleur des mondes  
Et tout ce que j'aurais eu envie de  
dire sera chanté haut et fort  
C'est la musique que j'aime  
Ils la jouent toute la nuit  
Ça vient de la musique

La chanson décrit le sentiment éprouvé quand on danse dans un club. Elle célèbre la dance musique comme une expérience spirituelle vécue en groupe sur la piste. La musique relie les danseurs mais il y a également les paroles qui expriment et disent « haut et fort » ce qu'ils ressentent. Répétées, elles produisent un effet hypnotique, tel celui qu'on peut ressentir quand on écoute de la transe.

La chanson fut écrite durant les sessions d'Elysium à Los Angeles en 2011 mais vu son rythme up-tempo, les Boys la mirent de côté pour le projet plus dance qu'allait devenir ELECTRIC.

« Vocal » fut choisit comme single, accompagné d'une vidéo-reportage sur le phénomène « Rave party » des années 90 et a eu droit à une foultitude de remixes pour sa sortie physique.



VOCAL (ALBUM MIX)  
VOCAL (REKTCHORDZ DUB)  
VOCAL (ARMAGEDDON TURK TEARGAS MIX)  
VOCAL (THE CUCHARACHAS MIX)  
VOCAL (JRMX CLUB MIX)  
VOCAL (IVAN GOMEZ & NACHO CHAPADO MIX)  
VOCAL (REKTCHORDZ MIX)  
VOCAL (WAWA EXTENDED MIX)  
VOCAL (THE CUCHARACHAS DUB)

# UN NOUVEL ALBUM BRILLANT ENTRE DANCEFLOOR ET POP MUSIC

LE PLUS. MOINS D'UN AN APRÈS «ELYSIUM», LE CÉLÈBRE DUO BRITANNIQUE REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM, «ELECTRIC». APRÈS 30 ANS DE CARRIÈRE, LES PET SHOP BOYS SONT-ILS TOUJOURS AU TOP ? MIEUX QUE ÇA. POUR OLIVIER CACHIN, CE NOUVEL OPUS EST INESPÉRÉ.

*«Vous avez de la route au compteur mais vous n'avez pas l'air d'avoir trop souffert. Et j'aime toujours bien vos anciens morceaux. C'est bad, mais je ne dis pas ça méchamment, on se comprend. J'aime le son de ces machines démodées».*

Ces paroles sont extraites de «Your Early Stuff», un titre de l'album «Elysium», sorti par les Pet Shop Boys en septembre 2012. Un disque qui s'ouvrait sur une ode à l'amour après la mort («Leaving») et se concluait par le récit de l'enterrement d'une amie proche («Requiem in Denim And Leopardskin»).

On aurait facilement pu prendre cela comme symbole de la fin d'un groupe qui nous avait offert 28 ans de pop music raffinée, so british.

Erreur. «Elysium» était en fait la fin d'un cycle. Dernier album pour Parlophone, le label d'EMI avec lequel il signèrent au début des années 1980, cet opus d'une grande nostalgie était un leurre.

## Beat basique, paroles sophistiquées

Car «Electric», c'est l'album d'une flamboyante réinvention pour le duo Neil Tennant/Chris Lowe. Un disque inespéré, celui d'un groupe assez intelligent pour ne pas oublier que le

beat doit parfois être aussi basique que les paroles sont sophistiquées.

L'ouverture ? «Axis», féroce tempo surligné par des voix qui sont autant d'injonctions («Turn it up, electric energy»). La basse synthétique emporte le fracas des machines, non pas démodées mais vintage, avec une couleur nineties et une naïveté roublarde (oui, les oxymores fonctionnent très bien quand il s'agit des Pet Shop).

Le morceau de bravoure arrive vite. «Love Is A Bourgeois Construct» se classe d'emblée parmi les plus puissants textes jamais écrits par Neil, avec en guise de luxueux name-dropping, le communiste allemand Karl Marx et le socialiste anglais Tony Benn («Now I'm digging through my student paperbacks/ Flicking through Karl Marx again/ Searching for the soul of England/ Drinking tea like Tony Benn»).

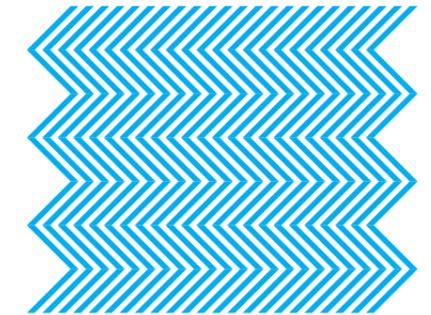
Le sample ? Au choix, l'opéra de 1691, «King Arthur» de Purcell, ou le titre qui le pastiche, «Chasing Sheep Is Best Left To Sheperds» de Michael Nyman (sur la BO du film de Peter Greenaway, «Meurtre Dans Un Jardin Anglais»).

«Fluorescent» enchaîne avec grâce, le boucan des séquences électroniques n'empiétant jamais sur l'émotion des compositions, des paroles et de l'attitude british de cet album qui est aussi une déclaration d'indépendance (c'est la première sortie de leur label, X2).

## Le talent de la reprise respectueuse

La seule reprise de l'album est insolite : «The Last To Die», titre peu connu de Bruce Springsteen, semble avoir été écrit par le Boss pour ces furieux arrangements de basses synthétiques, ces vocaux boostés à l'intense réverbération et ces ordinateurs flamboyants, mais non. Un passage sur Youtube pour écouter l'original confirme qu'à l'origine, ce titre est purement springsteenien, tout en guitares héroïques et voix rock. Décidément, les Pet Shop Boys ont ce don pour s'approprier des compositions sans les trahir.

«Thursday» invite le rappeur anglais Example à poser quelques rimes. Il fit d'ailleurs une apparitions au concert londonien de l'02 le 18 juin dernier, cerise sur le gâteau d'un show époustouflant, débordant de créativité, d'humour et de lasers. Voir Neil habillé d'une veste sur laquelle sont cousues deux mille



pailles noires et Chris porter sur la tête une boule à facettes tandis qu'autour d'eux s'agitent deux danseurs surdoués portant des crânes d'animaux à cornes était une expérience rare, un moment pop comme on en voit peu.

Une célébration païenne pour un dieu Pan qui écouterait de la disco dans son antre infernale.

«Vocal», dernier morceau de l'album, conclut aussi le concert, après l'apex nostalgique de «West End Girls». On y retrouve la contagieuse nostalgie de ces artisans bâtisseurs de cathédrales sonores.

Une apothéose parfaite à un show et un disque intelligemment basique, fondamentalement brillant, en équilibre parfait entre le dancefloor et la pop music.

Entre l'émotion et les pulsions.

Entre Neil et Chris.



# POURQUOI LES PET SHOP BOYS SONT TOUJOURS PASSIONNANTS ?

## ILS SONT DRÔLES

Difficile de rester sérieux en interview avec Chris Lowe et Neil Tennant. Tiré à quatre épingles, le leader ne cesse de titiller son collègue. Et vice versa. Exemple: «Vous voulez savoir quel genre de rapports nous entretenons ? Demandez donc au vieux monsieur à côté, il vous le dira.» Chris Lowe (le vieux monsieur, donc) possède lui aussi un certain sens de la repartie qui lui permettra d'expliquer comment un journaliste japonais qui parlait mal anglais lui a demandé s'il était bien en couple avec la sœur de Stevie Wonder...

## ILS AIMENT BRUCE SPRINGSTEEN

Sur son nouvel album, le duo reprend «Last to Die», une chanson récente du Boss. «Nous avons toujours aimé les autoroutes, les grands espaces, explique Neil Tennant. Mais chanter la M5 et les embouteillages londoniens, non merci! Les mots de Springsteen étaient bien plus pertinents.» Chris Lowe: «C'est une chanson qui possède une belle suite d'accords, ce qui nous a permis aussi de nous l'approprier.» Leur relecture techno-pop d'un titre rock est l'une des réussites du disque.

PAR BENJAMIN LOCOGE \ WWW.PARISMATCH.COM \ LE 12 JUILLET 2013

## ILS SONT TOUJOURS CRÉATIFS

«Electric », pendant dansant de «Elysium» sorti l'an passé, regorge de tubes. Mais il s'agit de leur premier album sur leur propre label après avoir passé vingt-deux ans chez la major EMI. «Nous sentions bien que nous les lassions. Quand Nick Cave a choisi de partir en indépendant, explique Tennant, il a fait appel à Kobalt pour sa distribution. Conséquence, son dernier album est l'une des meilleures ventes de sa carrière. Nous avons opté pour la même solution.» Les Pet Shop continuent néanmoins de tout contrôler, de la conception des vidéos au design des pochettes.

## ILS ÉCRIVENT DE GRANDES CHANSONS POP

« Notre problème depuis vingt-cinq ans, analyse Tennant, c'est que nous n'avons jamais su choisir entre pop et dance. » La liste de leurs tubes est longue, de «Go West» à «It's a Sin» en passant par «West End Girls», mais Neil Tennant et Chris Lowe sont aussi de vrais songwriters. Depuis «You Only Tell Me Love When You're Drunk» jusqu'au nouveau «Love Is a Bourgeois Construct», les deux compères savent composer de parfaites pop songs, que même Ray Davies ne renierait pas. «En France, se désespère Tennant, nous n'avons jamais joué ailleurs qu'à Paris...» Il est temps que ça change!

# NEIL TENNANT INTERVIEW

[Chris has said Electric is about rediscovering the joys of youth. What joys did you discover?](#)

We first recorded in New York exactly 30 years ago, and we were listening to Latino dance music on the radio. I had a cassette of Madonna's first album, because I was a journalist and I had an advance. We were listening to 92KTU on the radio, and it was a very powerful influence. Somehow, it's all re-emerged on [Electric], and I don't even know how. It wasn't a deliberate strategy, but it seems to have some of that young flavor of New York in the early '80s. Throughout the album, the music's got a lot of space in it. If you listen to electronic dance music of the early '80s period, like for instance, Madonna's first album [1983's Madonna] – there's a lot of space in the music, too. It's not filled up with samples and clever keyboard parts. [That era's music] has a slightly naïve technological approach in that the synth-bass lines are probably played live, so the timing of the records is a little unsteady. If you listen to Lisa Lisa & Cult Jam's [1985 single] "I Wonder if I Take You Home," she's singing totally out of tune, but there's something really great about it.

[What differentiates yourselves, Depeche Mode, and others from the reunion circuit?](#)

Ourselves and Depeche Mode have never broken up, so when you don't break up, you don't get the great moment where you come back together again. [Laughs] You have the continual history, which I think is a testament to your integrity that you are doing this music because you want to do it and you love doing it, and you're not just a sort of genre-hopper. You want to feel that the potential for new sounds and new songs is still possible for your new music. If Chris and I were just touring the songs from our first two or three albums, we would have given up and done something else. But the backbone of the Pet Shop Boys is that we love going to the studio and writing new songs. We do it for pleasure as much as anything else. It's just a wonderful thing we share between the two of us,

and that's why we keep on doing it. Once we're done [working on an album], we really want our album to be a huge, massive international hit, then we deal with the disappointment.

[Is there any desire for the success of your 1986 to 1988 "Imperial Phase"?](#)

You can grab [success] at certain parts, but I don't think we ever did that. Success came to us, and we became a kind of huge cult band around the world. The Pet Shop Boys are a household name – in Britain and Europe, anyway. It's a complicated thing, because is [success] even about music, really? Is it just about sex? Are the Rolling Stones still selling sex in their early seventies? I sort of think they are. Is Madonna still selling sex? I sort of think she is.

[How has rock music in general shown up in your own music over the years?](#)

When rock'n'roll is good, it's really pop music. My favorite records by Bruce Springsteen are pop records: "Dancing in the Dark," "Tunnel of Love," Streets of Philadelphia." I think the cover we've done of the Bruce Springsteen song [«The Last to Die»] on this album [Electric] makes it into a pop song. But we haven't changed it any way at all. It's just done in a pop style rather than his E Street Band style. We could do a lot of Bruce Springsteen – not that we will. They're very powerfully written songs with good melodies and quite simple chord changes, more simple than our chord changes, so they take to the electronic treatment. Where I have a division from rock music is when it ceases to be about the excitement in the songwriting and it becomes about ego. But I also break with pop music when it becomes about ego, and there's a lot of ego in pop music.

[How do you guys differentiate between having a "style" and projecting ego?](#)

Well, we design the shows as a sort of whole. The idea is the music and the visuals become one experience. It's normally a multimedia experience. There might be other performers on



the stage as well and a lot of film. And this tour [that] we're going to bring to the United States in September, it's a very electronic, high-energy, hi-tech experience. Our last show was extremely theatrical, more colorful than this one. This one is dark and more electronic, but it's got an incredible pulse and pace to it. It's amazing, because it's become a very conservative thing where people think it's almost rude if performers perform new songs and that all the audience wants to hear is the hits. If I go see David Bowie, I don't just want to hear "Jean Genie," "Suffragette City" and "Let's Dance." I want to hear some weird tracks from Diamond Dogs. I want to hear some of side two of "Heroes". We've applied that [attitude] to our show. You get "West End Girls" and "Always on My Mind" but you also get new songs, you get rediscovered songs like "I'm Not Scared." The idea is to make a whole sweeping statement that encapsulates everything we've done.

[How do you feel about how contemporary R&B production has been emphasizing dance music?](#)

The giant melting pot of contemporary pop, American and European, is interesting. It's got house music, electronic music, electronic '80s music, hip-hop, R&B, and it's all being stirred around. Coldplay are friendly with Jay-Z and Beyoncé. There's a lot of on-the-floor kind of records, which I find immensely tedious.

But it is interesting: You get Snoop Dogg on what, to me, sounds like a Euro-cheese record. Actually, a lot of this music sounds to me to be very early-'90s. Rather than '80s, it sounds very early-'90 – that period where we had sort of Euro-disco meets grunge. It was a tricky period.

[Speaking of growing pains, have you met any of the babies from '89 s "It's Alright" video?](#)

Oh, I'm always meeting them. In the last 18 months, I think three of the babies have come up to me. One was on the street. I think one was in an airport, maybe even on the same flight. And another one was in a club or something. Actually, one of the mothers of the babies came up to me and said, "My baby was in your video." It was a really enjoyable video. It was in Notting Hill somewhere, and we got there, and all the babies were asleep – all the 50 babies. And then one of them cried [and] they all f\*\*\*\*\* woke up. It was Chris' idea, that video. I still think it's a very original idea, and in terms of the style, it was meant to be a tribute to Robert Mapplethorpe, the way it was lit in black-and-white.

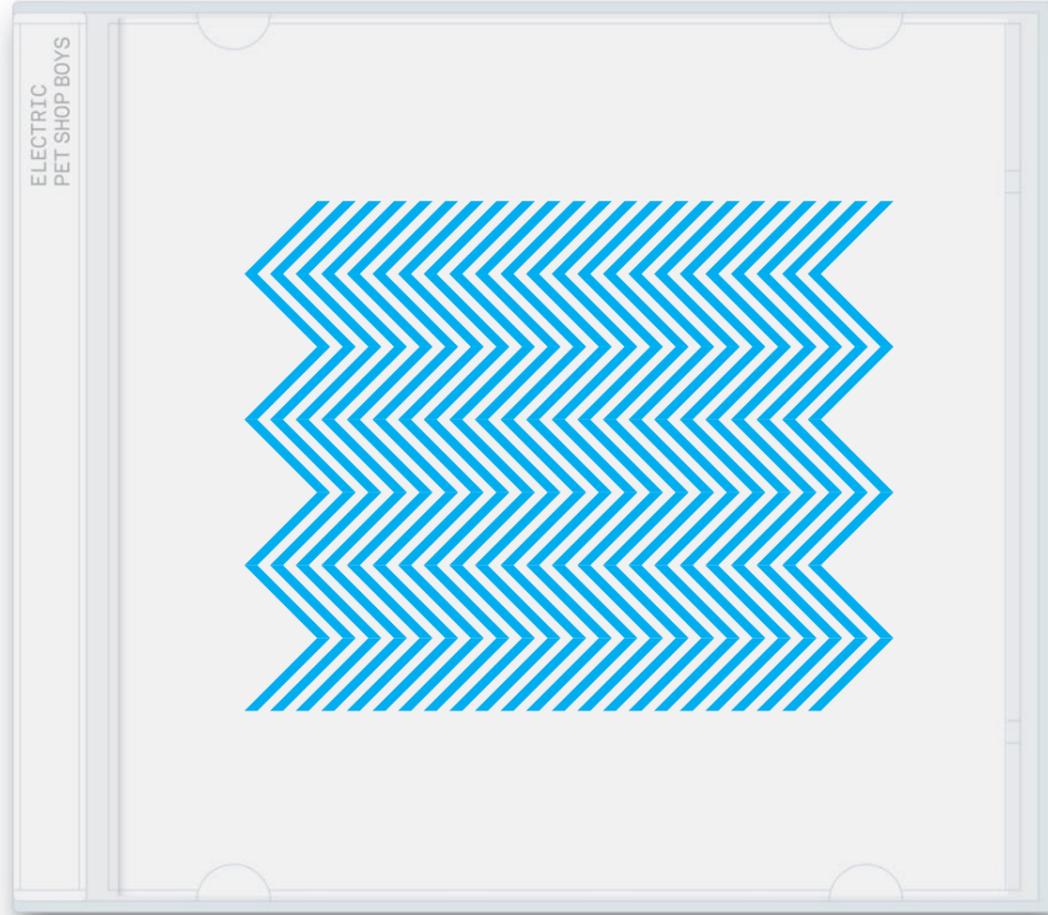
[So all the babies seem to be well-adjusted?](#)

Oh yeah, they seem to be thriving. We should get them all together for a party. We could have a joint 30th birthday party for them.

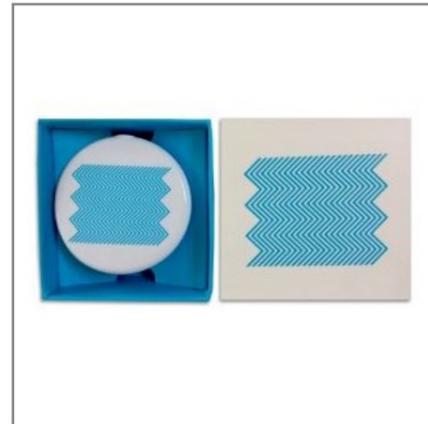
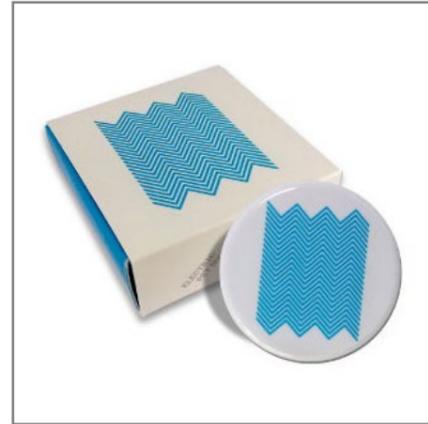
[Nearly 30 years ago, you dismissed the band's initial accolades. Were you just being coy?](#)

To be honest, we didn't feel the slightest bit ambivalent about it. What we did was we never wanted to appear triumphant and become egotistical monsters and say, "Hey, we're number one, pour the champagne." Although inwardly, we probably felt a bit like that. [Laughs] I mean, it was sort of a ridiculous period in a way. A year after I left Smash Hits magazine, we were number one in America. [Laughs] It's a tribute to American taste as well, I think.

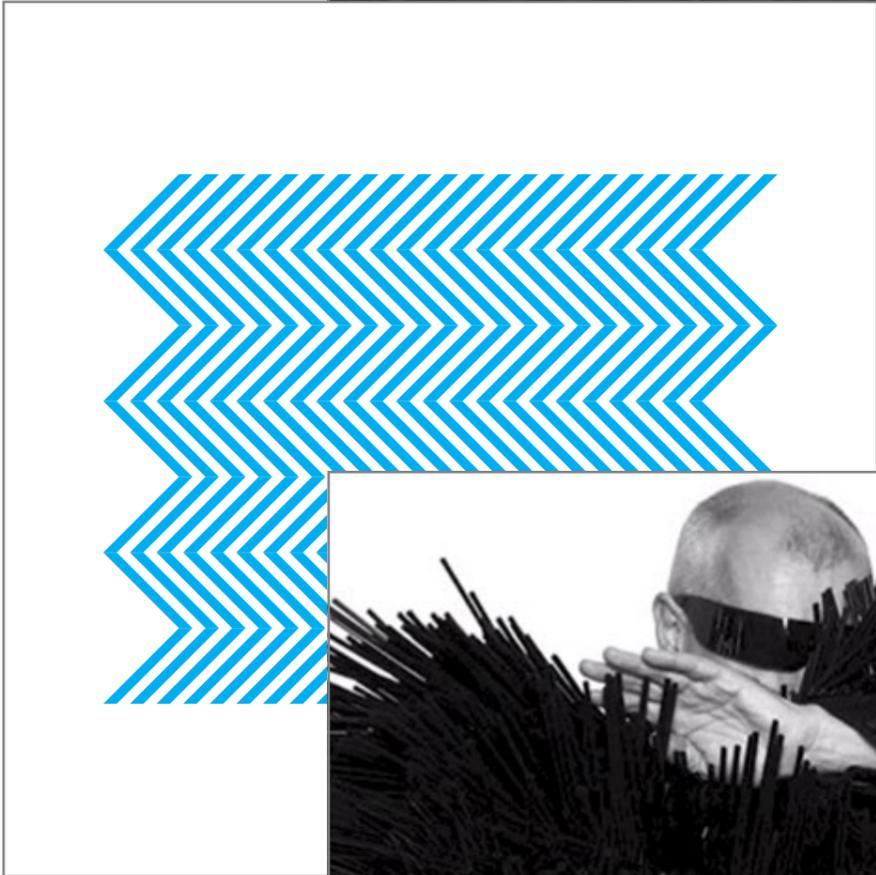
ELECTRIC  
PET SHOP BOYS  
CD



ELECTRIC  
PET SHOP BOYS  
PLAYBUTTON



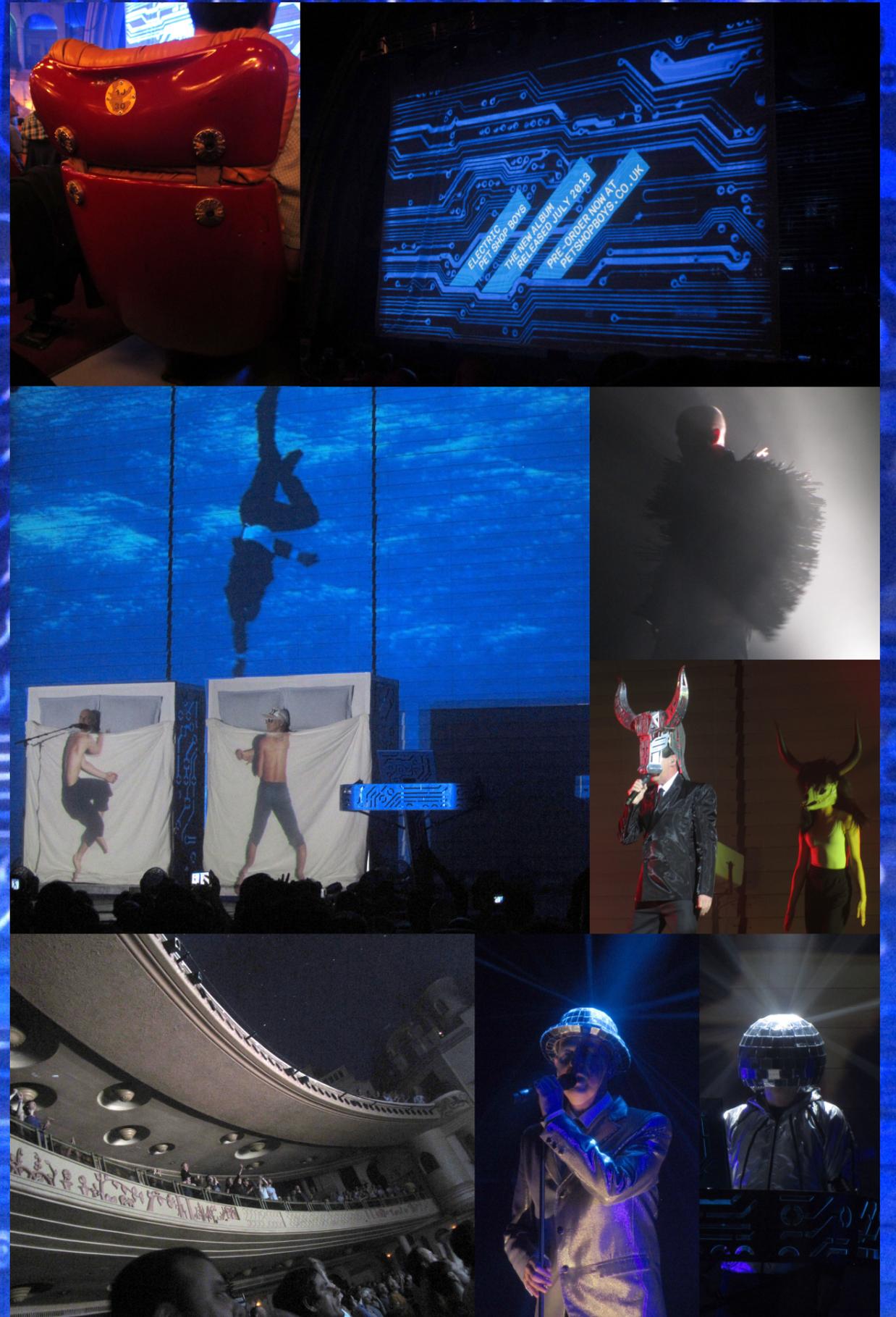
ELECTRIC  
PET SHOP BOYS  
DOUBLE VINYL

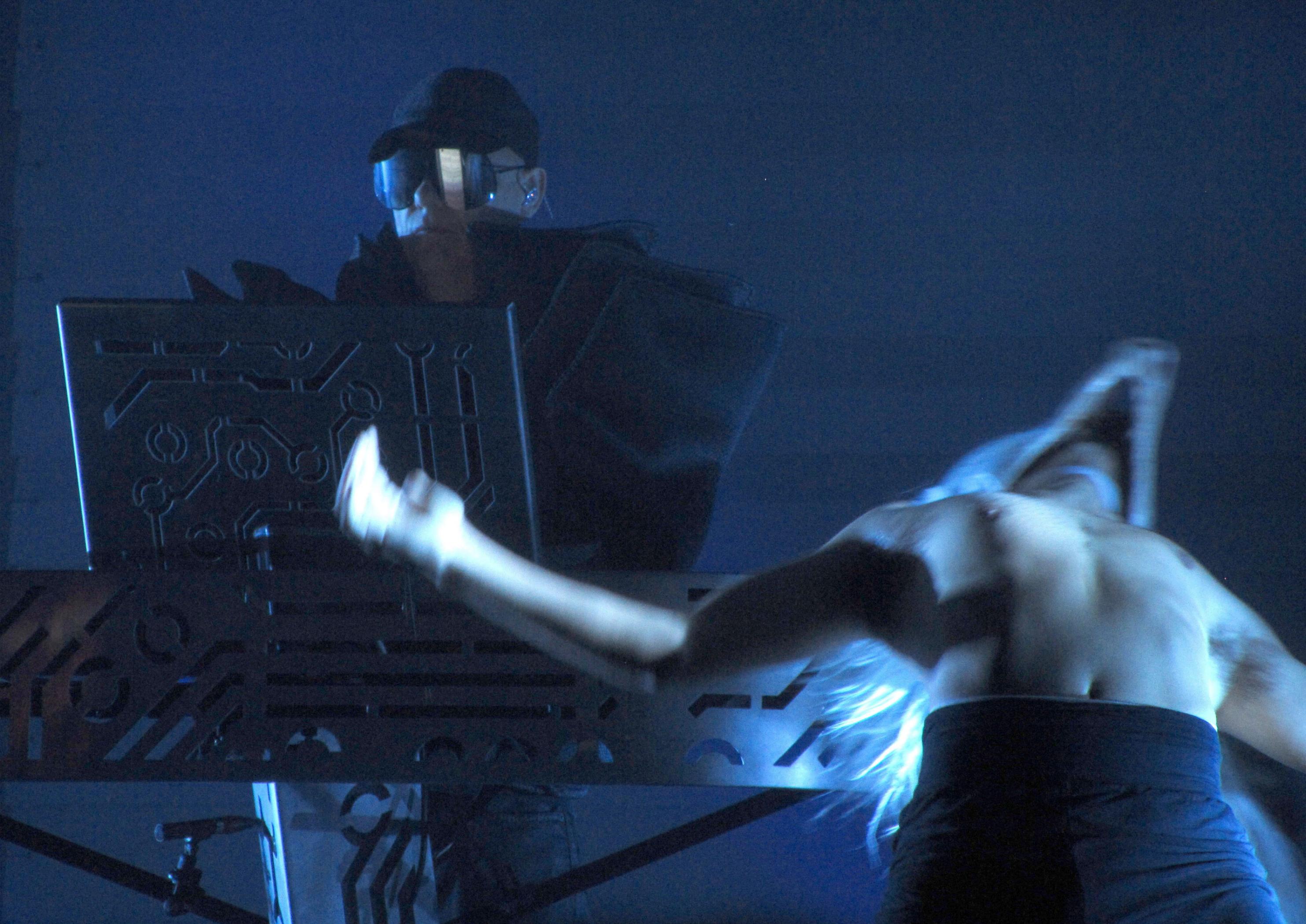






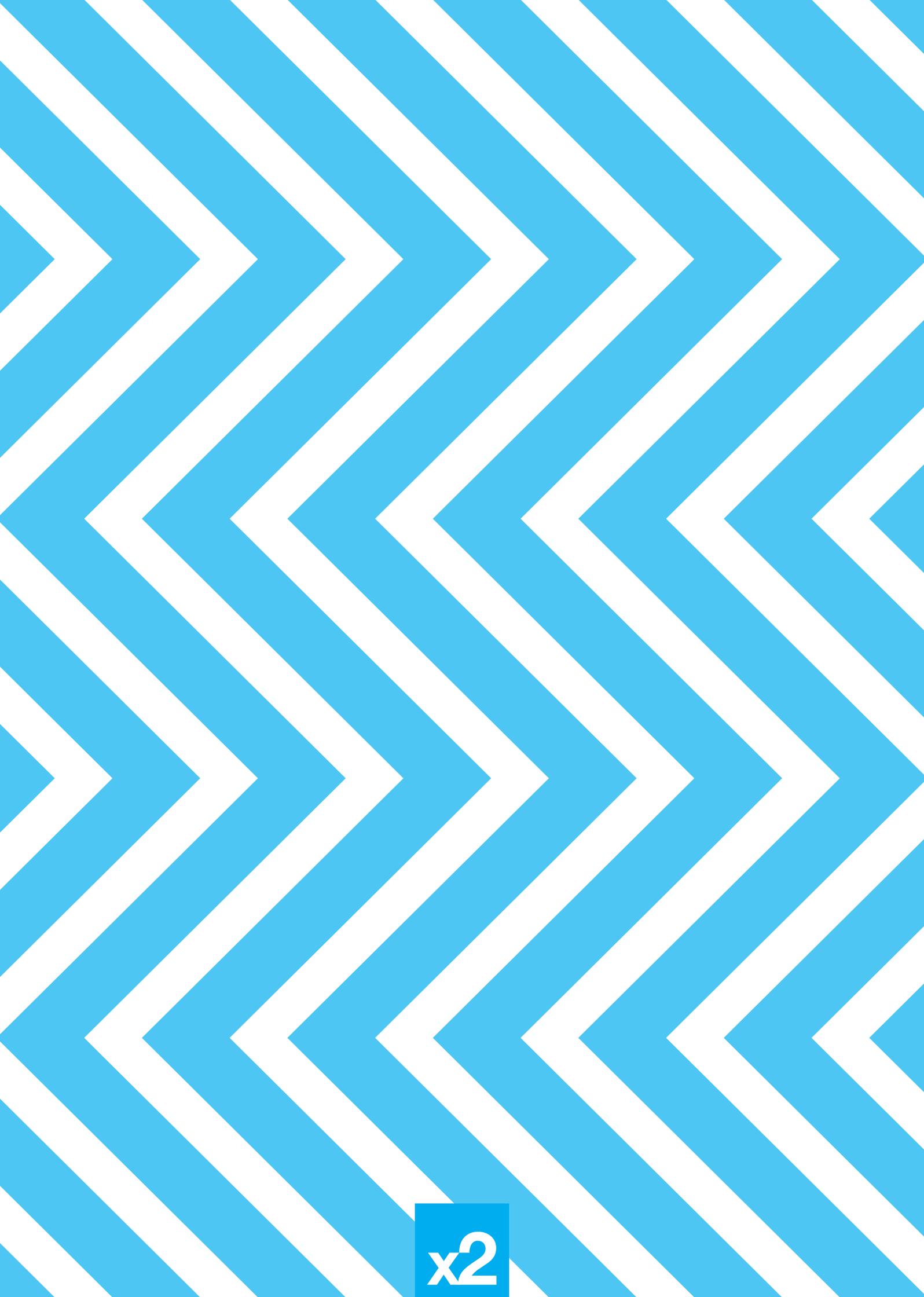
# ELECTRIC PET SHOP BOYS LIVE











x2